

*Les féministes et les groupes famille répliquent de manière conjointe à certains propos soutenus par le Dr Jean-François Chicoine, dans les médias, à l'occasion de la promotion de son livre intitulé : Le Bébé et l'eau du bain - Comment la garderie change la vie de vos enfants.*

**« Dr Chicoine, il faut mesurer ses propos sur la place publique ! »**

Montréal, le 31 mars 2006 - Le Dr Chicoine soutenait, notamment, ces derniers jours dans les médias, que les enfants en bas de 2 ans, à moins qu'ils ne proviennent de milieux défavorisés, ne devraient pas se retrouver dans les garderies.

Il aura fallu plus de 30 ans pour bâtir un réseau de services de garde de qualité, qui fait d'ailleurs l'envie du reste du Canada. Maintenant que les familles du Québec commencent à en bénéficier sur tout le territoire, que fait le Dr Chicoine, il présente nos CPE et services de garde en milieu familial comme une menace pour les enfants ou un choix de second ordre valide que pour les familles pauvres !!!

Par ses propos, le Dr Chicoine suggère qu'en milieu défavorisé, il y aurait moins de bons parents et, qu'en milieu favorisé, les parents plus aisés qui envoient leurs enfants en services de garde seraient de mauvais parents. Une vision irrespectueuse des personnes et de la réalité.

Autre aberration du Dr Chicoine, il valorise la présence du père auprès de l'enfant à partir d'environ 7 mois, alors que depuis quelques années, nous nous réjouissons de constater des progrès importants quant à l'implication grandissante des pères auprès des enfants et cela, dès la naissance. En fait, il s'agit d'un changement culturel significatif qui se réalise progressivement après des années de sensibilisation.

Heureusement, le Dr Yvon Gauthier, pédopsychiatre, professeur émérite, co-fondateur de la clinique de l'attachement à l'Hôpital Sainte-Justine, a rapidement remis les pendules à l'heure en déclarant récemment à la radio : « le rôle du père, c'est bien avant cela que ça commence. C'est très important la présence du père, particulièrement dans notre société actuellement. On parle de post-partum et de dépression. C'est bien souvent la non présence du père qui fait que les mères se sentent abandonnés. »

**Soutenir celles et ceux qui choisissent d'avoir des enfants, une nécessité collective!**

Il y a trente ans, il fallait travailler 46 heures par semaine pour subvenir aux besoins d'une famille. Aujourd'hui, il en faut 73. De plus, la précarisation du travail s'accroît. Un nombre grandissant de personnes vivent des horaires de travail qui s'étendent le soir, la nuit et les fins de semaine. Même en milieux

syndiqués, les choix des dates de vacances se font sur la base de l'ancienneté. Or, les jeunes familles ont rarement la possibilité de pouvoir prendre leurs vacances ensemble à cause de ces règles ...

Si les conditions de vie des familles sont plus difficiles qu'il y a trente ans, il faut aussi reconnaître qu'il y a différents types de réalités familiales qui existent aujourd'hui au Québec. Or, toutes ces familles ont droit de cité. Tous les parents ont besoin d'être soutenus, peu importe leur condition sociale ou leur modèle de fonctionnement, qu'ils l'aient choisi ou non.

Les enfants sont l'avenir d'une société non seulement d'un point de vue culturel et politique mais aussi d'un point de vue économique. Or, que font nos gouvernements, nos entreprises et nos milieux de travail pour les familles ?

Donnons la possibilité aux femmes et aux parents de choisir le type de vie parentale qui leur convient, pour eux et leurs enfants.

Le gouvernement conservateur s'apprête à tuer, dans le reste du Canada, les services de garde en choisissant de privilégier un type d'aide (1 200\$ imposable par enfant) qui ne conviendra qu'à un modèle traditionnel de vie familiale (la femme à la maison) en plus d'être inéquitable, notamment pour les familles à revenus modestes.

Quant au gouvernement du Québec, il laisse faire le retrait du gouvernement fédéral du programme national de garderie et, tarde à pondre une véritable politique familiale qui, dans la fiscalité, dans les lois du travail, ... parviendrait à soutenir les familles aux prises à des défis de plus en plus grands et à les protéger des abus du marché de l'emploi.

Michèle Asselin, présidente, Fédération des femmes du Québec  
Marie Rhéaume, directrice générale, Fédération québécoise des organismes communautaires Famille  
Sylvie Lévesque, directrice générale, Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec

- 30 -

Pour information :  
Marie Rhéaume, Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)  
222, avenue Victoria  
Saint-Lambert (Québec) J4P 2H6  
Téléphone 450-466-2538  
Télécopieur 450-466-4196  
Courriel: [accueil@fqocf.org](mailto:accueil@fqocf.org)